

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES DIPTERES
DE L'URUNDI

IX. BOMBYLIIDAE DU GENRE VILLA

par F.J. FRANÇOIS

Villa eucnemis sp.n.

Cette espèce nouvelle peut être distinguée des espèces connues d'Afrique centrale et orientale par les caractères suivants :

Ailes entièrement hyalines sauf l'extrême base qui est brun noirâtre ; partie styliforme du troisième article antennaire long et filiforme ; abdomen portant latéralement de denses touffes d'écaillies, noires et allongées.

Des espèces apparentées la nouvelle espèce se distingue comme suit :

a) De *vitripennis* LOEW par les poils, en majorité noirs, de la face, par l'aspect « emplumé » des tibias postérieurs dû à la présence d'une double et dense rangée d'écaillies sombres semi-dressées ; par les épaulettes noires chez les ♀♀ et l'absence d'écaillies claires sur le peigne alaire dans les deux sexes ; par la nervure R₂₊₃ ayant presque toujours son origine en deça de la transverse r-m ; par l'apex peu arqué de cette même nervure.

b) De *paniscoïdes* BEZZI par les bandes transversales blanches et ocre bien marquées sur l'abdomen, par les tibias postérieurs « emplumés », par la base sombre de l'aile, par le peigne alaire entièrement noir dans les deux sexes, par la nervure R₂₊₃ moins arquée à son extrémité, par la nervure R₄ plutôt courbée que coudée, sur le thorax par la collerette plus jaune, par les pleures à vestiture généralement plus sombre chez les ♂♂.

Je signale en passant que les types ♂ et ♀, que j'ai eu l'occasion d'examiner au British Museum (N.H.) n'ont pas les pattes noires

comme dit dans la description originale (1911 : 624) mais jaunâtres à brunâtres.

Description.

a) Tête. Noire, face arrondie en profil et densément couverte de poils noirs et d'écaillies jaunes ; rapport, chez le ♂, entre l'espace interoculaire et le triangle ocellaire de 3 à 2 environ ; chez la ♀ de 2 à 1 environ ; partie styliforme du troisième article antennaire filiforme et allongée, de 2 1/2 à 3 fois aussi long que la base élargie de ce troisième article.

b) Thorax.

Noir ; collerette jaunâtre au-dessus, noire et rousse en-dessous ; mesonotum à vestiture d'écaillies et de poils noirs ; écaillies ocre devant le scutellum ; soies préalaires rousses avec au moins une soie noire plus longue et plus épaisse ; soies^e postalaires orange à rousses ; chez les ♀♀ pleures recouverts de soies et de poils roux et blancs, seule la touffe propleurale est sombre dans sa plus grande partie ; chez les ♂♂ pleures recouverts de nombreux poils noirs et de poils jaunes, touffes composées de poils jaunâtres et roux sauf la touffe propleurale qui est presque entièrement noire, la touffe métapleurale comporte des poils blancs ; plumula blanche.

c) Pattes.

Jaunes à brunes sous des écaillies noires ou jaunâtres mais les tarsi sont noirs et les tibias I brun sombre à noirs ; soies et poils noirs ; deux rangées de spicules bien développés sur les tibias I.

♂♂ : tous les fémurs portent en plus d'écaillies noires des écaillies jaunâtres surtout sur la surface ventrale des fémurs II et III, les tibias avec des écaillies noires seulement.

♀♀ nombreuses écaillies jaunâtres sur les fémurs II et III sauf sur la partie dorsale et les apex où les écaillies sont exclusivement noires, fémurs I avec peu ou pas d'écaillies jaunâtres.

Dans les 2 sexes les tibias III ont un aspect « emplumé » caractéristique dû à la présence, entre les épines de la rangée antérieure et entre celles de la rangée postérieure, d'abondantes et longues écaillies noires et grises, semi-dressées ; ce caractère se retrouve mais à un degré moins frappant dans d'autres espèces.

d) Ailes.

Entièrement hyalines, irisées, seule l'extrême base est brun

sombre; l'infuscation ne dépasse guère la transverse h, n'affecte aucune des deux cellules basales ni la discoïdale et fort peu la base de la cellule anale; alula et squama brun sombre avec une frange d'écailles brunes allongées; épaulette argentée chez le ♂, noire chez la ♀, base élargie de la costa et peigne alaire entièrement noirs dans les 2 sexes; balanciers jaunes, la masse plus claire que la tige.

Nervures brun sombre à noires; R₂₊₃ s'embranchent sur R₄ en deçà de la transverse r-m et ne décrivent pas à son apex la boucle

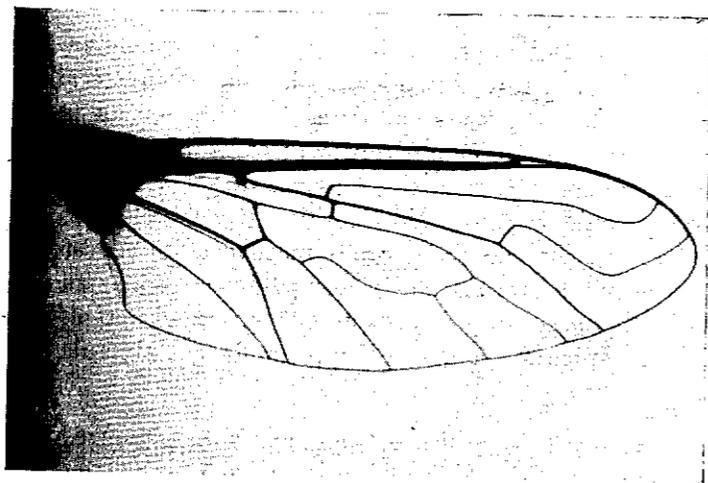


Fig. 1. — *Villa eucnemis* n.sp., aile du ♂.

prononcée que l'on trouve chez beaucoup d'espèces; R₅ est, de même, sensiblement moins coudée (fig. 1).

e) Abdomen.

Noir, plutôt court, souvent de forme ovale, pas tronqué comme chez les *Villa* typiques; l'aspect trapu qui en résulte est encore accentué par les denses touffes latérales de poils et d'écailles.

Bandes transversales d'écailles claires bien apparentes sur le fond dense d'écailles noires brillantes; à la base du deuxième et du quatrième tergite une large bande d'écailles blanches doublée d'écailles ocre; à la base du troisième tergite une bande transversale ocre et blanche; sur le cinquième tergite des écailles ocre éparpillées; sur le sixième des écailles ocre et souvent blanches;

sur le septième des écailles noires seulement. Toutes les bandes sont étroitement interrompues sur le disque des tergites.

L'abdomen porte aussi des poils dressés, clairs sur les segments un et deux environ, noirs sur les autres; latéralement il porte une dense touffe de poils blancs le long des tergites 1 et 2, puis une touffe également épaisse de poils et de longues écailles noires cunéiformes le long de la moitié du deuxième tergite et le long du troisième, une touffe d'écailles semblables mais blanches le long du quatrième, une nouvelle touffe d'écailles noires le long du cinquième et du sixième et finalement une touffe d'écailles blanches latéralement sur le septième tergite.

Les sternites abdominaux portent 6 bandes transversales de minces écailles ocre piliformes, des poils dressés blancs à la base de l'abdomen puis roux ou dorés et enfin noirs sur le dernier sternite.

Longueur du corps: 9,2 à 11,2 mm environ; de l'aile 9,5 à 11,2 mm environ. 68 ♀♀ et 34 ♂♂; holotype ♂ et allotype ♀ ainsi que 91 paratypes dans ma collection à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, à Bruxelles.

Espèce commune dans la savane de la région des lacs du N.E. de l'Urundi (Territoire de Muhinga, régions naturelles du Bugesera et du Busoni). Se voient à la fin de la saison des pluies et au début de la saison sèche (avril, mai, juin). Ils fréquentent beaucoup les abords des mares et des marais où on les trouve en grand nombre, posés sur le sol humide. Ils sont peut-être actifs et peu farouches.

Kisenyi, Mutembo et Yanza, V.55, V.57, VI.52, VI.55. Altitude entre 1300 et 1400 m.

Diagnosis ♂ ♀.

An easily identifiable East-African species which is briefly characterized as follows.

Face rounded in profile and with predominantly black hair; legs yellow to brown; hind tibiae with numerous erect and elongate dark scales which give them a rather feathered aspect; wings with only extreme base infuscated darkish brown, alula included; patagium silvery white in ♂, black in ♀; broadened basal part of costa black in both sexes; origin of 2nd longitudinal vein situated before r-m, apical part of same vein distinctly less recurved or looped than in other species; squamae dark brown.

with fringe of brown scales; halteres pale; abdomen with distinct white and ochreous transverse bands and with conspicuous tufts of long black scales on sides.

Fly of medium size, rather thick-set for a *Villa* and with an abdomen not markedly truncate at end.

Villa harroyi n.sp.

Description du ♂.

Très proche de *Villa loewii* HESSE mais s'en distingue par les caractères suivants.

Base extrême de l'aile plus pâle, blanc opaque à jaunâtre; cuilleron de couleur blanc sale; apex de la deuxième nervure longitudinale nettement moins incurvé et nervure R₄ moins coudée; soies préalaires blanches ou jaunes; collerette plus pâle, blanchâtre; touffe métapleurale entièrement blanche, sans poils roux; pattes brunes, couvertes d'écailles brunes, pas d'écailles jaunes même sous les fémurs, tibias antérieurs avec une seule rangée complète de spicules; écailles ocre absentes des tergites abdominaux et de la base du thorax; une bande transversale de fines écailles blanches sur la base du quatrième tergite; pas de touffes d'écailles noires le long des tergites 2 et 3 lesquels sont, comme le quatrième, bordés seulement de longs poils blancs et d'écailles blanches ainsi que de quelques écailles sombres; touffe de longues écailles noires, cunéiformes le long des tergites 5 et 6.

Taille du corps environ 6,8 mm, de l'aile environ 6,6 mm. Type un exemplaire unique, mâle, dans ma collection à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles.

Originaire de Kisenyi (Territoire de Muhinga), Urundi, altitude 1350 m, mais 1955, capturé près d'une mare fréquentée par de nombreux *Villa eucnemis* n.sp. et par quelques *Villa loewii* HESSE.

Diagnosis of ♂.

Body black, face rounded in profile and with predominantly black hair, slender part of antennal joint 3 filiform; propleural tuft dark fulvous brown; pleurae dark haired; thoracic tufts whitish; base of thorax devoid of pale scales; legs brown with uniformly brown scales; fore tibiae with only one complete row of spicules; prealar bristles white or yellow; wings vitreous

hyaline with only extreme base pale yellowish; squamae whitish; halteres pale yellow; origin of second longitudinal vein situated beyond r-m, its apical part distinctly less recurved than in *Villa loewii* HESSE; patagium silvery white; basal comb with silvery scales; tufts of cuneiform, long black scales on sides of abdominal tergites 5 and 6 only; along other tergites white hairs and scales; only abdominal transverse band white and situated on base of tergite 4; scattered white scales on tergites 6 and 7.

Described from a single ♂ specimen of small size.

Villa loewii HESSE (1956)

Correspond bien à la description du D^r HESSE qui a bien voulu contrôler et confirmer ma détermination après comparaison de deux de mes exemplaires avec le type conservé au South African Museum à Cape Town. Quelques différences relevées par le D^r Hesse valent d'être signalées sans que, de l'avis de cet auteur, elles justifient la création d'une variété nouvelle. Voici ces différences. « The male differs from the male type in having more black hairs on face and distinctly much fewer pale scales; hairs on thorax in front and in mesopleural tuft distinctly more yellowish; mesopleuron posteriorly and pteropleuron with more distinct intermixed blackish hairs; legs with more black scaling on outer sides and hind tibiae, with less dense and slightly shorter scales; postalar calli darker, not so extensively reddish brownish as in type. The female specimen differs from the typical *loewii* female in having the postalar calli darker, and slightly more numerous intermingled dark hairs on face; the hind tibiae also have slightly less conspicuous feathery scaling ».

Afin de permettre de distinguer aisément la présente espèce des autres espèces de *Villa* de l'Urundi, je donne ci-après quelques caractères différentiels.

Vestiture de la face: chez la ♀ une dense « brosse » de poils et d'écailles jaune pâle et des poils noirs, peu visibles, au milieu; chez le ♂ la « brosse » est moins dense et est constituée de nombreux poils noirs avec, mêlés à eux, des poils et surtout des écailles jaunes; l'espace interoculaire chez le ♂ est étroit, à peine plus large que le triangle ocellaire.

Pattes jaunes à brunes sous des écailles noires ou jaunâtres à ocre; tarses brun sombre à noirs, tibias brun sombre à noirs chez

les ♂♂, plus clairs chez les ♀♀, fémurs I brun sombre chez les ♂♂, clairs chez les ♀♀, fémurs II bruns chez les ♂♂, plus clairs chez les ♀♀, fémurs III de jaunes à bruns; les écailles qui couvrent les pattes sont jaunâtres chez les ♀♀ sauf à l'apex des fémurs et aux tarses où elles sont noires; chez les ♂♂ les écailles sont jaunâtres et noires sur tous les fémurs, les tibias portent souvent des écailles jaunâtres en plus d'écailles noires plus nombreuses; la présence d'écailles jaunâtres sur les tibias III semble être propre à la présente forme; les tibias postérieurs sont d'as-

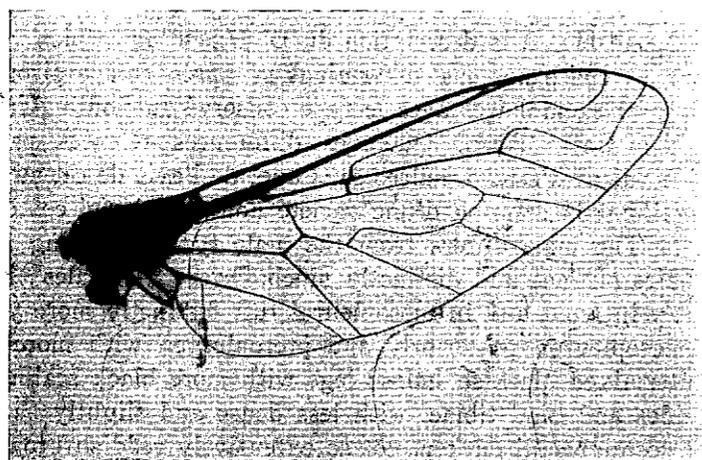


Fig. 2. — *Villa loewii* HESSE, aile du ♂.

pect nettement moins « emplumé » que chez *Villa eucnemis* n.sp.

Soies préalaires rousses et noires. Cuillerons jaunes à brun clair, au moins dans leur moitié postérieure, avec une longue frange d'écailles blanc argenté chez les spécimens de Kitega, jaunes chez ceux du Busoni. Alula blanchâtre avec écailles d'un blanc sale, plus pâles chez les exemplaires du Busoni. Tegula en plaque, blanc argenté chez les ♂♂, avec des écailles plates moins homogènes, jaunes, blanches et noires chez les ♀♀.

Base élargie de la costa et peigne alaire: chez les ♂♂ blanc argenté en plaque avec latéralement des écailles jaunes, dorées et noires; chez les ♀♀ écailles noires recouvertes à la base par des écailles plates jaunes ou blanches.

Chez 50 exemplaires sur 62 l'origine de la nervure R₂₊₃ est située au delà de la transverse r-m; chez 9 exemplaires cette origine est située sur r-m; dans 3 cas seulement l'origine de R₂₊₃ se situe un peu en deça de r-m; *Villa eucnemis* n.sp. a toujours une nervure R₂₊₃ proximale par rapport à r-m (102 exemplaires examinés, tous conformes sauf 2 fois coïncidence R₂₊₃-r-m); courbe apicale de R₂₊₃ en arc bien marqué, coude à l'extrémité de R₄ fortement prononcé (fig. 2).

Infuscation de l'aile: brun-noirâtre mais l'aire infusquée est très restreinte, d'une part elle n'atteint que partiellement la transverse humérale, laissant une zone plus ou moins claire dans la section de la cellule costale située en deça de cette transverse, d'autre part même la zone de l'alula est quasi hyaline, les deux cellules basales, la cellule anale et le lobe axillaire sont hyalins.

Abdomen noir avec vestiture d'écailles noires; en outre chez les ♂♂, sans qu'il y ait de bande transversale complète et caractérisée, les tergites 4 à 7 portent souvent des écailles ocre; chez les ♀♀ il y a une bande transversale d'écailles blanches à la base des tergites 2 et 4 et des bandes transversales ocre, plus ou moins complètes, derrière ces deux blanches et en plus à la base des segments 3, 5, 6 et sur tout le segment 7. Nombreux poils dressés sur les tergites abdominaux, soyeux et dorés sur les tergites 1 à 5 environ, foncés sur les tergites 6 et 7.

Taille du corps 5 à 11 mm. environ; de l'aile 5,3 à 10,8 mm environ. Insecte svelte, assez allongé, abdomen nettement tronqué, ailes scintillantes et irisées, l'aspect est donc celui d'un *Villa* typique.

Se rencontre durant toute la saison sèche, de mai à octobre; comme tous les *Villa* que j'ai eu l'occasion d'observer cette espèce bien que xérophile aime fréquenter occasionnellement les abords des mares et les zones boueuses ou les endroits où l'évaporation est intense. Je l'ai souvent capturé à Kitega en fin de saison sèche, durant les heures les plus chaudes du jour, sur une aire cimentée, arrosée préalablement.

66 exemplaires, dont 9 femelles seulement. Kitega 1700 m d'altitude 5 et 25.X.1952, 21.VIII.53, 5 et 6.IX.1953, 5.X.1953, 5.IX.1955, 20 et 21.X.1955, 4 et 16.VIII.1956, 24, 25, 26, 27 et 28.VIII.1956, 10.XI.1956. Kisenyi 1350 m (Busoni) 21 et 22.V.1957.

Villa sexfasciata WIED (1828)

Dans tout l'Urundi, mais dans les régions de haute altitude durant les chaleurs de la saison sèche seulement.

Rumonge 780 m février 1950, mai, novembre et décembre 1949, 15 ♂♂, 1 ♀; Nyabitare 1400 m, août 1950, 8 ♂♂; Cankuzo 1700 m, juillet 1950, 1 ♂, Mpinga 1900-2000 m, août 1950, 15 ♂♂, 1 ♀.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- BEZZI, M., 1924, *The Bombyliidae of the Ethiopian Region*, London, pp. 181-189.
 HESSE, A.J., 1956, *A Revision of the Bombyliidae (Diptera) of Southern Africa, part III*. (Ann. S. Afr. Mus., vol. XXXV, part 3, pp. 469-509).

Institut royal
des Sciences naturelles de Belgique.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE
DES STAPHYLINIDAELXXIII — SUR QUELQUES SIPALIA
DE LA PENINSULE IBERIQUE ET DU NORD-MAROCAIN

par Gaston FAGEL

Notre excellent Collègue M. Cl. BESUCHET, du Museum d'Histoire naturelle de la ville de Genève, nous a fait l'honneur et le plaisir de nous confier pour étude les récoltes faites lors d'un voyage, au printemps 1959, en Espagne et dans le Riff. Nous l'en remercions vivement.

Ce matériel récolté très vraisemblablement surtout dans l'humus et les feuilles mortes, comprend un certain nombre d'espèces de *Sipalia*, genre encore peu représenté dans les catalogues de la faune de ces régions de la Méditerranée occidentale.

A l'occasion de l'étude de cet intéressant matériel nous avons examiné des matériaux figurant indéterminés, ou mal déterminés, dans notre collection personnelle. Cet examen approfondi nous a amené à constater que tout comme dans les Alpes et les Pyrénées le genre est fort répandu et diversifié dans les régions envisagées.

Grâce à l'aimable collaboration de M. le Dr F. JANCZYK nous avons pu examiner le matériel ibérique de la collection EPPELSHHEIM, conservé au Naturhistorische Museum (Wien). Nous lui en savons grandement gré.

Nous ne pouvons présenter ici une révision de toutes les espèces ibériques ou marocaines, manquant de matériaux de certaines régions. Ceci comprendra donc tout ce qui est connu de l'Espagne au Sud du parallèle de Madrid et de l'extrême Nord du Portugal ainsi que de la partie atlasique du Maroc. En dehors des espèces reprises ici il a été décrit les espèces suivantes: